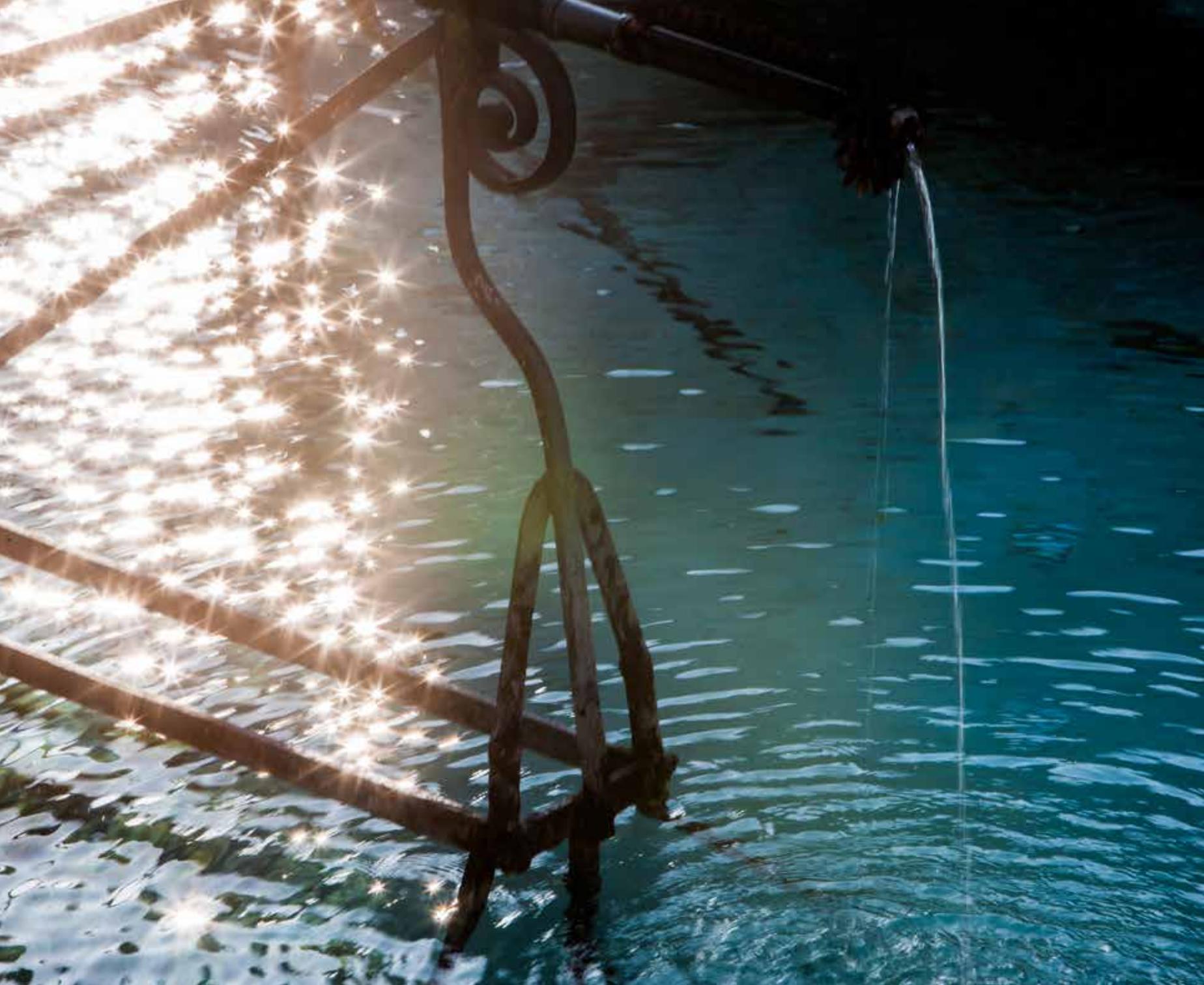


L'âme de  
l'eau



# édito

L'eau où grouille le vivant peut devenir le linceul du noyé... à travers ses différentes symboliques, l'élément eau charrie toutes les ambivalences humaines, ce qui en fait une source d'inspiration inépuisable pour les contemplatifs et les artistes.

L'eau mouvante, changeante, se fait fleuve ou gouttelette, caresse de fraîcheur dans la torpeur de l'été ou glace hivernale mais toujours elle surprend le regard : l'eau qui s'écoule, se fige, s'évapore... semble s'être jetée dans une danse incessante avec la lumière. Christophe Meyer en saisit le mouvement dans chacune de ses photographies.

Leur beauté d'une apparente simplicité recèle pour un œil attentif des compositions subtiles que Nathalie Rousselle et Gilles Mulhauser soulignent de leurs plumes. L'un et l'autre sont entrés dans un dialogue intime avec ces images, dialogue qui s'est poursuivi entre eux jusqu'à ce que leurs mots se mêlent parfois en un seul poème.

Les arrangements musicaux de Jean-Marie Curti, enregistrés à l'occasion de l'exposition sonore qui est à l'origine de ce livre, vous invitent à entrer dans cette méditation au fil de l'eau, en vous laissant porter page après page par la force et la fluidité des morceaux choisis...

Marie Céneç  
Pasteure à l'Espace Fusterie de 2009 à 2015









Pluie de lumière jaillissante  
Délie le silence du corps  
Livré en danse libérée



A la brisure de la vague  
A l'émoussement de l'écume  
Légère tressaute la plume  
Figée en l'air fragile dague

En retournement d'aile  
Trempee à l'encre invisible  
S'écrit l'annonce nouvelle  
Au ressac de tous les possibles





Elles courent les eaux fougueuses  
Libèrent nos ciels en écume joyeuse  
Et polissent l'être d'une mélodie soyeuse

Rupture de ligne  
La chute est vertige  
Au brassage des remous

A la brisure esquisser une danse  
Se laisser éclabousser  
Par les embruns de vie











Opacité d'encre drapée de lumière  
Rayée d'agitation éphémère  
Eclats de flaque dans le miroir  
En claques sur le calque noir

Impacts de rafale horizontale  
Désir énigme frénésie freinée  
Envol empêché, plongée fermée  
Echec teinté d'impossibilité verticale





L'astre transperce le voile  
Et ricoche en double caresse  
De paumes sur la peau de l'eau  
En propagation sur son tain inversé

Pénétration incidente  
Bascule intime, irréfléchie  
Dans ce cercle de respiration  
Bulle d'entrailles, soupir des profondeurs



Être regardé  
Au-delà de ses opacités  
Jusque dans ses eaux primordiales

Être mis à nu  
A soi-même rendu  
Jusque dans ses profondeurs absidiales

Confusions

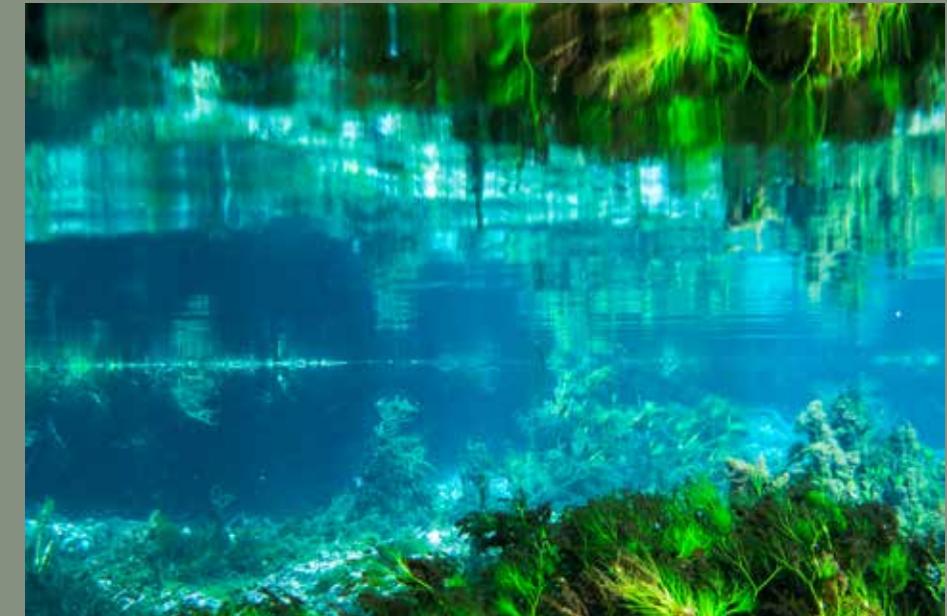
A la confluence des reflets  
Du superficiel et du profond

Oppositions

Du volume de plein bleu  
Aux berges coiffées d'algues vertes

Transition

Du turquoise des eaux du haut  
Ennuageant celles du bas



Tressage à la couture  
Du silence des profondeurs  
Au chant des eaux brassées

Les lèvres de la cascade s'ourlent  
Enroulent le vert de vie primordiale  
Dans un plongeon fondamental













Prendre soin  
Des gouttes de temps  
Perles d'aube  
Ou gris d'orage  
Elles sont gouttes de vie



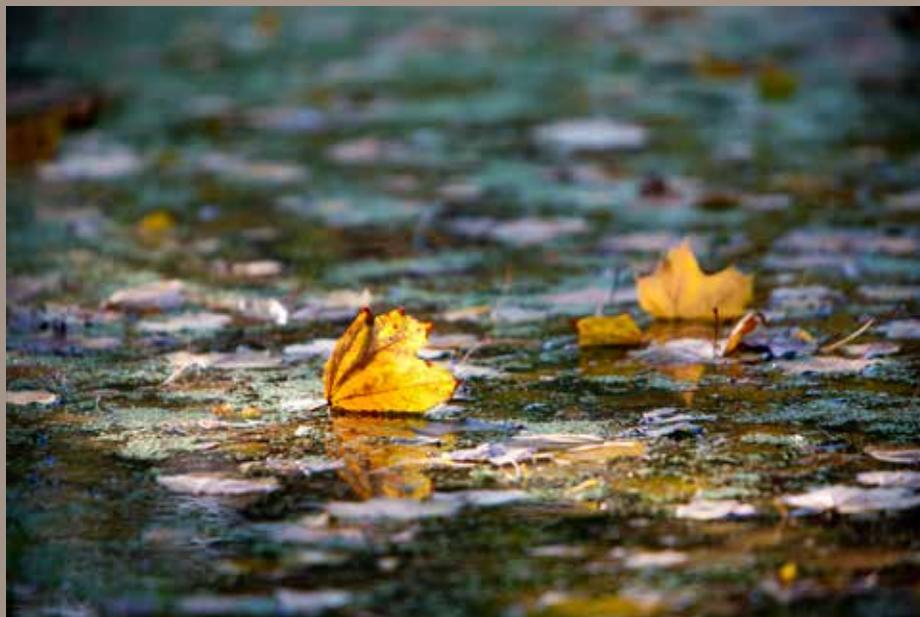
Sourire du ciel à la terre  
Qui ne peut se dire  
Que lorsque la lumière est épousée  
Par l'averse d'un printemps

L'eau absorbe la mort  
Accueille la vie et la retourne  
De la surface vers la profondeur

La mort se fiche en l'eau  
De biais la traverse  
Alors que droite  
Se reflète verte  
La lisière

Bois de la croix  
Bois de Vie reverdissant  
Plongé dans l'eau du baptême  
Coiffé d'une canopée en ciel enracinée  
Réfléchie jusque dans l'opaque transparence  
Des fonds insondables de nos mers intérieures  
Ouverts sur la promesse d'une plénitude  
Nager à la lisière d'un acquiescement  
Pour être donné à soi-même  
En ses eaux profondes



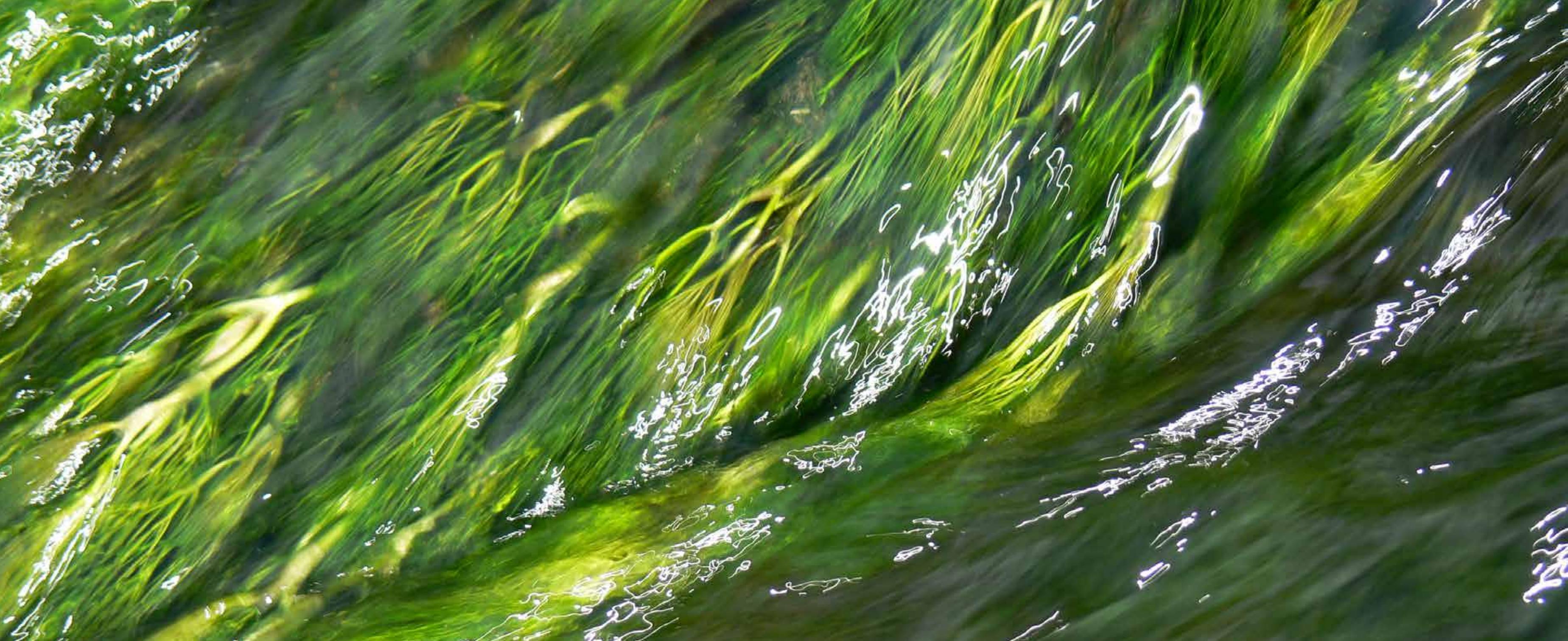


Paume mûre  
En pavillon d'or  
Aux rayons ouverte

Feuille quelconque en écho  
Apposée à la surface vibrante  
D'un épiderme de litière flottante

À la marge du jour  
Dans une paisible brasse  
Le morillon brouille  
Les racines du ciel  
De son sillage en coin  
Incise, aiguise la réflexion  
Panachant le bleu ciel de roseaux













Etreinte de froid  
Dans la bulle d'une haleine naît  
Une perle de glace

Fleur de l'hiver  
À l'opacité de verre  
Eclore à la tige d'un revers

Quel Souffle  
Dans une éclaboussure  
Ouvre à une connaissance  
Dans le tutoiement d'un saisissement  
Sculpte l'âme de l'eau  
En éclat de lumière

Plongée fortuite, originale  
Anneaux d'or au bleu virginal

L'abeille pollinise l'eau féconde

Vains battements d'aile en saccades de lumière  
Danse effrénée pour se laver d'hier





Danse de l'aube  
Au berceau de la vague  
Dans un corps à corps  
Epouse ses mouvements  
Se glisse dans son flux

Embrassement  
De l'un dans l'autre

Embrassement  
De l'eau dans l'aube

Dans un emperlement de rire  
L'eau saisit la grâce  
Dans un éclat de glace





Comment retenir la vie ?

Paumes ouvertes  
Laisser couler l'âme  
Dans un partage





la variable





L'hiver étend sa couette gelée  
Sur la berge emprisonnée  
Tente de coudre son ourlet pétrifié  
A la course de l'eau brassée

Coule la mousse espiègle  
Dans un mouvement allègre  
Et en un bruissement de bulles  
La caresse d'une mélodie funambule



Avalanche de souffle  
Galop fantôme d'hippocampe  
Questions fusant dans une mer  
d'éther

Fibres de brume étirées  
Couronnes peignant de leur ombre  
Les vapeurs accrochées au manteau  
boisé

Imprégnation pleine  
Fulgurance du saisissement  
Dans une mouvance éphémère

La vie sommeille au revers  
De la vitre embuée de l'hiver  
Dans la nuée la nuit s'éveille  
Croire à l'improbable réveil





Crinière d'écume  
Le pli de l'instant pris  
Dans la fluence du temps

Acheminer dans l'élanement du tronc  
Et fleurir en cristaux de lumière  
Sous les paupières du rêve

Graver à la sève et au givre  
Une ondée de tendresse  
A l'orée des brumes









L'Âme de l'eau aura donc été présentée du 3 au 30 septembre 2015 à l'Espace Fusterie, à Genève, dans cet écrin au cœur de la ville, dans ce lieu carrefour entre l'Eglise protestante et la Cité, inscrit depuis 2008 à la croisée des chemins entre spiritualité, culture et actualité. Le projet de cette exposition aura connu bien des variantes et soubresauts qui auront mobilisé ses concepteurs et l'équipe large de l'Espace. Pareille aventure ne se conçoit pas sans une longue préparation pour offrir un résultat à la fois beau, simple, inventif et de qualité.

# remerciements

Nos remerciements vont à celles et ceux des partenaires au long cours qui n'auront cessé de croire en ce projet – en premier lieu ses acteurs décisifs: Marie Céneç pour son initiative, Christophe Meyer pour son regard, Nathalie Rousselle et Gilles Mulhauser pour leurs mots, les musiciennes et musiciens de l'Opéra Studio de Genève pour leurs notes, son directeur Jean-Marie Curti pour sa complicité administrative.

Mais il est d'autres partenaires sans qui l'aventure n'aurait pas été possible. Que soient donc également remerciés pour leur soutien fidèle:

- l'Eglise protestante de Genève,
- la Loterie Romande,
- les Services Industriels de Genève (SIG),
- tel-le mécène privé-e qui se reconnaîtra.

Notre reconnaissance va également au Comité de l'Espace Fusterie, qui accompagne le travail de l'équipe d'animation tout au long de l'année – et en particulier pour ce projet: Charles de Carlini, Françoise Gaud et son président Henri Maudet. Une pensée également pour notre menuisier de génie Laurent Marchesse.

Le travail et la confiance de chacun-e auront permis finalement que cette belle aventure coulât de source...

Pour l'équipe de l'Espace Fusterie,  
**Blaise Menu**, pasteur  
**France Bossuet**, collaboratrice



Eglise  
protestante  
de Genève



Espace **f**usterie  
un autre temple  
à Genève